

appelée *alpicola* immédiatement après une courte diagnose et peu avant une description plus détaillée.

Remarquons que la description du *ruficollis* F. par SCHILSKY (*Käf. Eur.* XXXI, 1895, p. 69) est une copie presque textuelle des lignes que lui consacre EMERY.

Le *ruficollis* F. sensu SCHILSKY est donc parfaitement identique au *ruficollis* F. sensu EMERY.

Il ne nous reste plus qu'à définir l'espèce qu'EMERY avait en vue sous le nom de *ruficollis* F.

Ce *ruficollis* EMERY nec F. est un insecte à pubescence monochrome, à tête noire en arrière des antennes, cette teinte pouvant même entièrement disparaître pour donner une variété à tête rouge, ce qui ne se présente nullement chez le *ruficollis* F. où la teinte jaune rougeâtre de l'épistome ne dépasse jamais en arrière l'insertion des antennes.

A l'époque où EMERY revisait les *Anaspis*, l'insecte qu'il croyait être le *ruficollis* F. représentait en réalité une espèce nouvelle. Comme il a donné le nom d'*alpicola* à l'une de ses variétés, c'est donc sous cette appellation, — qui a la priorité (1876), — que l'*A. ruficollis* SCHILSKY nec F. et l'*A. ruficollis* EMERY nec F. devra désormais figurer.

Lorsque SAINTE-CLAIRE DEVILLE (*L'Abeille*, XXXI, 1909, p. 141) a avancé que l'*A. ruficollis* SCHILSKY devait prendre le nom de *A. Emeryi* RAGUSA, le savant coléoptérologue approchait de la vérité, car ce nom avait été appliqué par RAGUSA à l'*Anaspis ruficollis* EMERY (nec F.) var. b. (*Natur. Sicil.*, II, 1898, p. 209). La var. c de l'espèce ayant déjà été nommée *alpicola* par EMERY (1876), c'est donc bien ce nom qui a la priorité.

En résumé nous aurons :

***Anaspis alpicola* EMERY, 1876.**

A. ruficollis EMERY, 1876 (non F., 1792);

SCHILSKY, 1895 (non F., 1792).

A. Emeryi RAGUSA, 1898.

***Anaspis ruficollis* F., 1792.**

A. Regimbarti SCHILSKY, 1895,

La dispersion des aberrations "putzeysiennes"

DE *CARABUS AURONITENS* FAB.

PAR

J. ET N. LELEUP

Par aberrations "putzeysiennes" nous entendons les *auronitens* ayant le pronotum rougeâtre comme chez le type, mais dont les élytres sont plus ou moins noirâtres.

Nous énumérerons leurs habitats respectifs par forêt, en nous dirigeant approximativement de l'Ouest vers l'Est.

Forêt de Lorges : France. Côtes du Nord.

Aberration *Bleusei* OBERTHÜR. Elytres plus ou moins noires, bordées de vert ; ponctuation élytrale verte. Rare. ^{*}(1). Collection STEINMETZ, 2 exemplaires ♂.

Forêts d'Ecouves et de Perseigne : France. Orne et Sarthe.

Aberration *Letacqi* ANT. Elytres uniformément noirâtres. Certains exemplaires ont celles-ci d'un beau noir sans aucune trace de vert. Rare*. Collection STEINMETZ, 5 exemplaires provenant d'Ecouves.

Forêt de Bellême : France. Sarthe.

Aberration *marginatus* SÉGUY. Elytres noirâtres, bordées de vert. Rare.

Forêt de Senonche : France. Eure-et-Loire.

Aberration *Oberthüri* LEBIS. Elytres noires, "chocolatées", ou à reflet rougeâtre. Extrêmement rare*. Sur environ 200 *auronitens*, nous avons récolté un exemplaire très brillant, comme vernissé, à élytres noires à rouge dans les intervalles. Collection OBERTHÜR.

(1) Les astérisques indiquent que l'aberration a été capturée par nous-mêmes.

Forêt de Mormal : France. Nord.

Aberration *mormalensis* LELEUP. Elytres vert "plombé" bordées de vert clair. Extrêmement rare*. Deux exemplaires (♂ et ♀) sur 450 *auronitens*. Collection STEINMETZ.

Forêt de Soignes : Belgique. Brabant.

Variété *Putzeysi* MORS. Elytres violet-noirâtre. Très rarement complètement noires (Collection VAN HOEGAERDEN, 1 exemplaire ♀ pris par lui-même).

Assez commun ou assez rare suivant les stations et les années*. Collection OBERTHÜR, Collection STEINMETZ, Collection VENÉT, etc.

Il nous semble que ces aberrations "putzeysiennes" doivent se propager plus à l'Est. Nous dirigerons nos recherches cet hiver vers la frontière allemande, peut-être en Allemagne.

Une nouvelle forme de *Carabus auronitens*:

ABERRATION *MORMALENSIS*

PAR

J. ET N. LELEUP

Au cours d'une chasse effectuée dans la forêt de Mormal (France, département du Nord; superficie approximative, 9.200 Ha), pour le compte de M. STEINMETZ, nous avons trouvé en grand nombre une race très intéressante de *C. auronitens*. Plus grands que ceux de la Forêt de Soignes et même que les individus appartenant à la variété *normandicus*, les *auronitens* de Mormal ont les côtes élytrales plus fortes et plus larges.

Deux exemplaires, sur les 450 récoltés (♂ et ♀), diffèrent des autres par leur teinte singulière. Tête et pronotum de même coloration que chez la forme normale, c'est-à-dire vert légèrement doré (beaucoup moins rouge que chez *normandicus*). Les élytres d'un vert fortement "plombé", sont lisérées de vert clair.

Cette forme, à cause de sa bordure verte, est à rapprocher de *Carabus armoricanus* ab. *Bleusei* OBERTHÜR et de *Carabus auronitens* var. *normandicus* ab. *marginatus* SÉGUY, mais ne saurait être confondue avec celles-ci.

Bleusei, outre ses tibias noirs, qui constituent un des caractères spécifiques d'*armoricanus*, a la ponctuation élytrale verte.

Marginatus a les côtes moins fortes et si ses élytres sont bordées de vert, elles sont néanmoins noires; d'autre part, son pronotum est rouge. Quant aux transitions à *marginatus*, si du vert subsiste entre les côtes, les élytres n'ont pas cette teinte plombée.

Nous désignerons cette variété sous le nom de *mormalensis* ab. nov.